

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXV. Le Même, au Mandarin Cotao-yu-se, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E XXXV.

Le Même, au Mandarin Cotaoyu-se, à Pékin.

De Paris.

JE vis l'autre jour dans une assemblée un cavalier bien content de lui-même. Ce n'étoit pas sans raison : car il est couru des femmes & est l'adonis des belles. Il est vrai qu'il a toutes les qualités distinctives pour plaire au beau sexe ; car sans compter qu'il sourit joliment, qu'il a les dents belles & qu'il chante quelques couplets, il a un assortiment tout fait de contes légers & agréables pour amuser les femmes.

Il est si aimable par lui-même, indépendamment de ses autres talens, qu'il peut parler quatre-heures de suite, sans qu'on puisse le décéler d'être son plagiaire. Il a d'ailleurs les vertus caractéristiques, qui servent à attirer sur un homme l'attention des dames ; car c'est un fat & un impertinent.

Je ne fais pourquoi les hommes ici qui sont rebutés des femmes en sont si humiliés :

lles ; il me semble au-contraire que leurs dédains devroient flatter la vanité, puisque cela prouve du moins qu'on n'a pas ces petites qualités, qui sont presque toujours un obstacle à la formation des grandes.

Une femme fait du bruit dans une ville par sa beauté & ses agrémens ; plusieurs hommes qui ont de l'honneur, de la probité & un mérite réel lui adressent leurs vœux : mais ils en sont rebutés avec dédain, tandis qu'un étourdi, un évaporé, un diseur de mots paroît, l'enchanté tout-à-coup & la décide.

Lorsqu'on me dit qu'un homme n'a pu réussir auprès d'une femme, & que celle-ci, au-lieu de se rendre à ses empressements, l'honore de son indifférence ; j'en conclus aussitôt qu'il a un mérite distingué. Je pourois même pousser plus loin la conséquence, & ajouter que c'est précisément la raison pour quoi un homme échoue auprès d'une femme.

La vertu & le mérite donnent une modestie naturelle qui fait qu'on se tient sur ses gardes, & qu'on ne hasarde rien ; tandis que le fat & le suffisant se jettent à corps-perdu, dans les plaisanteries & les sottises. Le premier a l'esprit réfléchi, le second l'a

libre & enjoué: or celui-ci est toujours plus sûr de plaire aux femmes.

Je ne dis point que cette règle n'ait bien des exceptions; mais seulement que c'est la règle générale.

LETTRE XXXVI.

Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

De Paris.

IL y a ici une guerre ouverte entre une sorte de gens qu'on appelle politiques; j'assistai dernièrement à une de leurs batailles dans le jardin des Thuilleries. L'affaire s'engagea à dix-heures du matin, & dura jusques à une heure après midi.

Les François ne sont pas d'accord entre eux sur la grandeur de leur puissance; cette nation qui se flatte beaucoup d'ailleurs, reste souvent en arriere de prévention à cet égard. Soit légereté, caprice, ou esprit de parti, il est certain que les autres puissances belligérantes, actuellement en guerre contre cette monarchie, ont ici leurs partisans.

Le